

ALGÉRIE - CORÉE DU SUD Nouri et l'ambassadeur sud-coréen évaluent les projets de coopération

Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouahab Nouri, a reçu en audience l'ambassadeur de la Corée du Sud en Algérie, Park Sang Jin Kim, avec qui il s'est entretenu de l'état d'avancement des projets de coopération, a indiqué un communiqué du ministère. Cette audience s'inscrit dans le cadre de l'évaluation de l'état de la coopération entre les deux pays dans le domaine des ressources en eau et de l'environnement, ainsi que de la prospection de nouvelles opportunités de partenariat. L'entretien a également permis d'aborder les changements climatiques, les infrastructures de mobilisation de l'eau, la distribution de l'eau potable, l'amélioration de la qualité de l'eau et la valorisation des eaux usées et épurées. Le ministre et son hôte se sont aussi félicités de l'état des relations entre les deux pays et ont manifesté leur engagement à œuvrer ensemble afin de développer davantage un partenariat fructueux et mutuellement bénéfique dans le domaine des ressources en eau et de l'environnement. A rappeler qu'une étude est menée conjointement par un groupe de quatre bureaux d'études sud-coréens au profit de l'Office national de l'assainissement



(ONA) dans le cadre de la mise en place par le ministère des Ressources en eau et de l'Environnement d'un schéma directeur de valorisation des boues issues des stations d'épuration afin de les exploiter dans d'autres secteurs tels que celui de l'agriculture. Il s'agira aussi de traiter et de valoriser ces boues en les transformant en fertilisants et engrais agricoles à travers l'implantation de sept centres régionaux de recyclage, dont chacun chapeautera plusieurs wilayas. Les 165 stations d'épuration en exploitation produisent actuellement quelque 250.000 tonnes de boues annuellement avec des prévisions de 400.000 tonnes en 2020, selon les prévisions du ministère.

Ressource en Eau

Nouri et l'ambassadeur sud-coréen évaluent les projets de coopération

Le ministre des Ressources en eau et de l'environnement, Abdelouahab Nouri, a reçu en audience l'ambassadeur de la Corée du Sud en Algérie, Park Sang Jin Kim, avec qui il s'est entretenu de l'état d'avancement des projets de coopération, a indiqué un communiqué du ministère.

Cette audience s'inscrit dans le cadre de l'évaluation de l'état de la coopération entre les deux pays dans le domaine des ressources en eau et de l'environnement, ainsi que de la prospection de nouvelles opportunités de partenariat. L'entretien a également permis d'aborder les changements climatiques, les infrastructures de mobilisation de l'eau, la distribution

de l'eau potable, l'amélioration de la qualité de l'eau et la valorisation des eaux usées et épurées.

Le ministre et son hôte se sont aussi félicités de l'état des relations entre les deux pays et ont manifesté leur engagement à œuvrer ensemble afin de développer davantage un partenariat fructueux et mutuellement bénéfique dans les domaines des ressources en eau et de l'environnement.

A rappeler qu'une étude est menée conjointement par un groupe de quatre (4) bureaux d'étude sud-coréens au profit de l'Office national de l'assainissement (ONA) dans le cadre de la mise en place par le ministère des Ressources en

eau et de l'environnement d'un schéma directeur de valorisation des boues issues des stations d'épuration afin de les exploiter dans d'autres secteurs tel que celui de l'agriculture.

Il s'agira aussi de traiter et de valoriser ces boues en les transformant en fertilisants et engrais agricoles à travers l'implantation de sept (7) centres régionaux de recyclage, dont chacun chapeautera plusieurs wilayas.

Les 165 stations d'épuration en exploitation produisent actuellement quelque 250.000 tonnes de boues annuellement avec des prévisions de 400.000 tonnes en 2020, selon les prévisions du ministère.

ALGÉRIE - CORÉE SUD Nouri et l'ambassadeur sud-coréen évaluent les projets de coopération

Le ministre des Ressources en eau et de l'environnement, Abdelouahab Nouri, a reçu en audience l'ambassadeur de la Corée du Sud en Algérie, Park Sang Jin Kim, avec qui il s'est entretenu de l'état d'avancement des projets de coopération, a indiqué un communiqué du ministère.

Cette audience s'inscrit dans le cadre de l'évaluation de l'état de la coopération entre les deux pays dans le domaine des ressources en eau et de l'environnement, ainsi que de la prospection de nouvelles opportunités de partenariat.

L'entretien a également permis d'aborder les changements climatiques, les infrastructures de mobilisation de l'eau, la distribution



de l'eau potable, l'amélioration de la qualité de l'eau et la valorisation des eaux usées et épurées.

Le ministre et son hôte se sont aussi félicités de l'état des relations entre les deux pays et ont manifesté leur engagement à œuvrer ensemble afin de développer davantage un partenariat

fructueux et mutuellement bénéfique dans le domaine des ressources en eau et de l'environnement.

Arappeler qu'une étude est menée conjointement par un groupe de quatre (4) bureaux d'étude sud-coréens au profit de l'Office national de l'assainissement (ONA) dans le cadre de la

mise en place par le ministère des Ressources en eau et de l'Environnement d'un schéma directeur de valorisation des boues issues des stations d'épuration afin de les exploiter dans d'autres secteurs tel que celui de l'agriculture.

Il s'agira aussi de traiter et de valoriser ces boues en les transformant en fertilisants et engrais agricoles à travers l'implantation de sept (7) centres régionaux de recyclage, dont chacun couvrira plusieurs wilayas.

Les 165 stations d'épuration en exploitation produisent actuellement quelque 250.000 tonnes de boues annuellement avec des prévisions de 400.000 tonnes en 2020, selon les prévisions du ministère.

Maladies à transmission hydrique Le danger pas écarté

A. Mallem

Selon le médecin du BHC de Constantine, M. Mébarek Kamel-Eddine, qui s'est exprimé devant la presse en marge de la journée de sensibilisation sur la lutte contre les maladies à transmission hydrique, organisée hier par la direction du Commerce de Constantine, «la quantité de produits toxiques (poison) pour la campagne de dératissage qui a été distribuée aux bureaux des secteurs urbains chargés de l'opération est nettement insuffisante». Et, selon lui, «cela ne leur permet pas de mener convenablement les opérations de dératissage au niveau de la ville de Constantine». D'où le déficit dans la lutte qu'on constate aujourd'hui. «Ceci, d'autant plus, a relevé ce médecin, que chez nous, la difficulté est double: les vides sanitaires des immeubles sont souvent gorgés d'eau stagnante et il faut d'abord dégager cette eau pour pouvoir mettre le produit. Il faut encore utiliser beaucoup de précaution avant de mettre le poison afin d'éviter que les enfants, qui jouent partout et touchent à tout, puissent le toucher des mains et en pâtir ensuite». Sur le plan de la lutte contre les maladies à transmission hydrique (MTH), ce médecin a estimé toutefois que les deux dernières années des maladies fléau sont en nette régression: «pas de choléra, pas de typhoïde, a-t-il fait remarquer. Et, pour les intoxications alimentaires, mis à part celle qui s'était produite au mois de

février dernier à la cité universitaire Nahas Nabil de Constantine et qui s'était soldée par une seule hospitalisation (sortie ensuite indemne), la wilaya dans son ensemble n'a pas connu d'intoxications collectives». Ses déclarations ont été confortées par les statistiques des trois dernières années qui ont été révélées par la représentante de la direction du Commerce dans une communication. En 2013, a-t-elle indiqué en effet, 244 cas d'intoxication ont été enregistrés dans la wilaya, dont 87 dans la seule commune de Constantine. En 2014, c'est 67 cas et durant le 1^{er} semestre 2015, seulement 33.

Seulement, ces accents triomphalistes n'ont pas été du goût de Mme Kellil Sakina, présidente de la commission de wilaya pour la protection et la défense des consommateurs. Allant à contre-courant des déclarations des représentants des organismes officiels, cette responsable a décrit devant la presse une situation alarmante sur le terrain de la lutte contre les MTH et les intoxications alimentaires. Elle a commencé d'abord par demander pourquoi les bureaux communaux de l'hygiène ne sont pas dirigés par des médecins. «Pourtant, c'est la réglementation qui le stipule», a-t-elle souligné. Elle a déploré que la situation, notamment au niveau de certaines communes où existent des dizaines de sources où s'alimentent les citoyens, les prélèvements sont quasi absents. «Aussi, ajoute-t-elle, la situation se dégrade de plus en

plus dans les marchés hebdomadaires, même au niveau de ceux qui étaient cités en exemple il y a quelques années, comme le marché de Aïn Smara, où se développe, au vu et au su de tous, la vente de viandes rouges et blanches provenant de l'abattage clandestin. On s'attendait à des avancées positives dans ce domaine après le lancement de la manifestation culturelle internationale Constantine, capitale de la culture arabe, «malheureusement les choses sont allées en se dégradant». Et de déplorer ensuite que certaines APC ignorent à dessein les actions développées tout le long de l'année par son association. «On cherche manifestement à marginaliser notre association», a-t-elle fait remarquer.

Pour terminer, notons que cette journée de sensibilisation sur la lutte contre les MTH organisée par la direction du Commerce au siège de la wilaya de la cité Daksi, a réuni les différents organismes impliqués, à l'instar des bureaux communaux d'hygiène, des secteurs urbains de Constantine, des 12 communes de la wilaya, les services de la direction de la Santé, ceux du Commerce évidemment, des responsables d'établissements de santé de proximité ainsi que des représentants du syndicat des commerçants (UGCAA), et s'est terminée par un débat et l'élaboration de recommandations qui seront remises à l'organisme de wilaya chargé de la coordination des opérations de lutte contre les MTH.

EAU

Nouri et l'ambassadeur sud-coréen évaluent les projets de coopération

Le ministre des Ressources en eau et de l'environnement, Abdelouahab Nouri, a reçu en audience l'ambassadeur de la Corée du Sud en Algérie, Park Sang Jin Kim, avec qui il s'est entretenu de l'état d'avancement des projets de coopération, a indiqué un communiqué du ministère. Cette audience s'inscrit dans le cadre de l'évaluation de l'état de la coopération entre les deux pays dans le domaine des ressources en eau et de l'environnement, ainsi que de la prospection de nouvelles opportunités de partenariat.

L'entretien a également permis d'aborder les changements climatiques, les infrastructures de mobilisation de l'eau, la

distribution de l'eau potable, l'amélioration de la qualité de l'eau et la valorisation des eaux usées et épurées.

Le ministre et son hôte se sont aussi félicités de l'état des relations entre les deux pays et ont manifesté leur engagement à oeuvrer ensemble afin de développer davantage un partenariat fructueux et mutuellement bénéfique dans le domaine des ressources en eau et de l'environnement.

A rappeler qu'une étude est menée conjointement par un groupe de quatre (4) bureaux d'étude sud-coréens au profit de l'Office national de l'assainissement (ONA) dans le cadre de la mise en place

par le ministère des Ressources en eau et de l'environnement d'un schéma directeur de valorisation des boues issues des stations d'épuration afin de les exploiter dans d'autres secteurs tel que celui de l'agriculture. Il s'agira aussi de traiter et de valoriser ces boues en les transformant en fertilisants et engrais agricoles à travers l'implantation de sept (7) centres régionaux de recyclage, dont chacun chapeautera plusieurs wilayas.

Les 165 stations d'épuration en exploitation produisent actuellement quelque 250.000 tonnes de boues annuellement avec des prévisions de 400.000 tonnes en 2020, selon les prévisions du ministère.

بسبب المياه القذرة التي تغمر العمارات منذ 8 سنوات

أوبئة قاتلة تهدد سكان حي "عدل" بتادميت بتيزي وزو

أصرب سكان حي "عدل" 163 بمنطقة تادميت بولاية تيزي وزو، لـ"وقت الجزائر" عن استيائهم من الأوضاع المزريّة التي آل إليها الحي، وذلك بسبب المياه القذرة التي تغمر الطابق الأرضي للعمارة والذي كان من المنتظر حسب تصريحات سكان الحي أن يكون موقفاً لركن السيارات ليتحول في الأخير إلى بحيرة للمياه القذرة "تستدعي زورقا لعبورها" على حد تعبيرهم، ويواجهون بسببها أمراض وأوبئة قاتلة كالسرطان .

فتيحة عماد



أعمال الصيانة لم تظهر لها فائدة

● في زيارتنا الميدانية للحي استوقفنا مشاهد مريعة وروائح تقطع الأنفاس، فالطابق الأرضي لعمارة حي عدل لا يمكن دخوله بسبب المياه القذرة التي تجمعت في السطح بعد أن انكسرت شبكة قنوات الصرف الصحي التي تعمل وفق نظام من الصعب فهمه، حيث قال السكان "إنه منذ أن استلموا مفاتيح سكناتهم يتم تصريف هذه المياه يوميا عن طريق مضخات خاصة حيث قيل لهم إنها عملية ظرفية وسيتم حل المشكل في أيام معدودة، ولكن للأسف عمرت هذه التكنولوجيا الحديثة الخاصة بتصريف المياه بالحي، مدة 8 سنوات دون أن تبار وكالة عدل لتسوية الوضعية باعتبارها هي المشرفة على تسيير شؤون الحي"، وهو الأمر الذي أثار سخط وغليان السكان، خاصة خلال هذه الفترة أين ترتفع درجات الحرارة ما يزيد في تآزم الوضع بسبب الروائح الكريهة المنتشرة في كل أجنحة العمارات والشقق وأصبح من المستحيل لسكانها البقاء فيها.

ولا يتوقف الأمر عند هذا الحد فالجران وجدت ضالتها في هذه العمارات وأصبحت تقتحم حتى بيوت القاطنين بالعمارة، مؤكدين أن هناك طفلا تعرض لعضة من هذا الحيوان القارض أثناء نومه ما تسبب في دخوله المستشفى مؤكدين أنه لولا الإسعاف الفوري له لا فارق الحياة .

إلا أن الوضع لا يزال على حاله حيث قامت لجنة بالجلس الشعبي الولائي السنة المنصرمة بمعاينة المكان والتي قامت بإعداد تقرير مفصل حول الأوضاع إلا أنه مضت الشهور والأيام على زيارة اللجنة دون تسوية للوضع، وعليه يبقى سكان حي عدل بتادميت يصارعون مصيرا مجهولا ومليئا بالصعوبات خاصة على المستوى الصحي نظرا للأمراض التي قد تترتب عن ذلك خاصة وأن المياه السذي يمؤل سكان الحي، فالسكوت على كذا وضعية يعتبر جريمة في حق الإنسانية .

المياه القذرة دون أن يبادر لإيصال انشغالات السكان للوكالة المعنية، ما زاد الطين بلة هو أن سكان الحي لا زالوا يدفعون مستحققاتهم الشهرية للوكالة والتعلقة بالصيانة والتكفل بمشاكلهم والمقدر بـ2000 دج شهريا، ولكن بعد مرور 8 سنوات المستفيدين من هذه السكنات يدفعون أقساطهم الشهرية مقابل خدمات وهمية ما جعلهم يستجدون الوالي للتدخل لوضع حد لمثل هذه التجاوزات التي يرتكبها مسير الحي في حقهم .

وفي ظل هذه الظروف لم يجد سكان الحي أي وسيلة أخرى لإيصال انشغالاتهم للسلطات،

وقد قام المتضررون منذ ثماني سنوات بطرق جميع أبواب السلطات، إلا أن الجميع يتبادل التهم حول الوضعية التي آل إليها الحي والكل يقول إن تدني الأوضاع فيه ليست من مسؤولياتهم وعلى رأسهم رئيس البلدية الذي قال لهم حسب ما جاء على لسان المحتجين إن هذه السكنات تابعة لوكالة "عدل" ولا تملك البلدية أية صلاحيات للتدخل لإصلاح الوضع .

وتجدر الإشارة أن الحي عين على رأسه موظف من طرف وكالة عدل للسهر على النقاظ الطروحة، إلا أن هذا الأخير فضل غلق أبواب الطابق الأرضي وتسخيره لتجمع

PÉNURIE D'EAU DANS LES HAUTS-PLATEAUX ET AU SUD

Le calvaire d'une population isolée

Des régions des Hauts-Plateaux et du Sud continuent de souffrir du manque d'eau. Si le Nord est épargné en raison d'abondantes ressources hydriques, les autres régions accusent un déficit chronique.

PAR FAYÇAL ABDELGHANI

Dans les hautes plaines sétifiennes en passant par les cols de Batna et Khenchela jusqu'à Biskra, les populations des villages vivent le calvaire. Ces régions sont en net recul en matière d'exploitation des eaux potables. Malgré les milliards injectés dans les projets de transferts d'eau d'un grand barrage à un autre, les populations des villages continuent d'être servies par des citernes que l'on met à leur disposition. Les mêmes scènes sont vécues quotidiennement dans les points reculés du Sud-ouest et le Grand- Sud avec un déficit de 20% des ressources hydriques. Comment expliquer que ces régions puissent recourir à des moyens artisanaux pour s'approvisionner en eau potable alors que toutes les wilayas disposent de bassins hydrographiques et d'une quantité de stocks pour parer à ce manque ? Au niveau national, le ministère des Ressources en eaux assure que la capacité stockage dépasse les 7 milliards de m³ alors d'autant qu'avec les 84 barrages qui seront en exploitation, cette capacité augmentera à 8,4 milliards de m³ en 2017. Les responsables de ce secteur ne cessent de marteler



Les populations concernées doivent faire l'objet d'un plus grand intérêt de l'Etat

qu'il n'y a aucun grand déficit et que les années de disette sont derrière nous. Mais dans les faits, les périphéries des régions comme Tamanrasset, Illizi et Bechar pour ne citer que celles-là sont en constant

manque d'eau. L'approvisionnement se fait au compte-goutte étant donné la sécheresse et le manque de stockage du précieux liquide dans le vaste Sahara. Comment expliquer dès lors que le projet

de transfert d'eau d'In Salah jusqu'à Tamanrasset qui est opérationnel n'ait pu satisfaire l'approvisionnement en eau potable les populations ? La question reste posée sans aucune réponse apportée. Des milliers de ces citoyens sont obligés de recourir à des astuces pour parer au plus urgent. Le forage de puits clandestins pour se procurer l'eau pour les besoins journaliers paraît l'un des moyens pour échapper à la soif. Dans le Grand-Sud où la température dépasse les 45 degrés, la population vit mal les coupures incessantes d'eau. Et l'autre moyen serait de se déplacer à des points de stocks assez éloignés. Avec de jerrycans, les files commencent tôt le matin et chacun a le droit à une petite ration journalière. On se croirait avec ces images diffusées dans les télévisions durant les années de plomb là où l'Algérien avait l'art de la débrouillardise pour avoir la quantité d'eau pour ses besoins. Il n'est pas normal que 45.000 km de réseaux d'assainissement aient été réalisés ou renouvelés pour gérer l'approvisionnement en eau potable et qu'en parallèle les ressources hydriques viennent à manquer.

F. A.

عبد الوهاب نوري يعاين قطاع الموارد المائية بالبلدية ويؤكد : تعليمات لتلبية احتياجات المواطنين من الماء الشروب



ألح أمس وزير الموارد المائية و البيئة عبد الوهاب نوري بالبلدية على ضرورة بذل جهود أكبر للنهوض بقطاع الموارد المائية على مستوى الولاية التي تسجل عجزا في تلبية احتياجات المواطنين سيما ما تعلق بتوفير الماء الشروب في فصل الصيف. وذكر نوري خلال وقوفه على مشاريع تابعة لقطاعه أن الدولة خصصت لفائدة

الولاية غلafa ماليا قدر ب 121 مليار دج للنهوض بقطاع الموارد المائية و تدعيم المواطنين بالماء الشروب إلا أن أثر هذه الجهود يبقى «نسبيا» على أرض الواقع نظرا للاحتياجات المتزايدة للسكان من جهة و لاعتبار أن الولاية ذات طابع فلاحى و اقتصادى من جهة أخرى. و أبدى الوزير استعدادة على تدعيم الولاية بمشاريع جديدة على غرار انجاز عدة أنقاب و ذلك - كما قال - «للقضاء على العجز المسجل في الميدان» تضاف

لتلك المحققة في الميدان أو المبرمجة على غرار مشروع استقدام 80.000 م3 من المياه الشروب من منظومة الساحل 3 بالجزائر العاصمة و الذي استقدم منه إلى غاية اليوم 20.000 م3 و جهت لتغطية احتياجات أكثر من 375.000 نسمة من سكان البلدية الكبرى (التي تضم بلديات أولاديعيش و بني مراد و بوعرفة و البلدية) في انتظار استكمال انجاز الهياكل القاعدية (من قنوات و خزانات مياه) لاستخدام باقى الكمية.

الحكومة تضل في توفير 180 لترا من المياه للمواطن يوميا

الماء... كابوس آخر في حياة الجزائريين

بينها غياب شبكة مؤهلة للنقل والتوزيع، حيث أغلب قنوات المياه مهترنة أو عرضة للربط العشوائي الذي عجزت الجهات المختصة عن محاربة والتصدي له في كثير من بلديات الوطن، فضلا عن تجنب غالبية المنتخبين تحمل مسؤولية توفير الماء اتجاه المواطن والتدخل لدى المؤسسات المعنية بحجة عدم مسؤوليتهم على القطاع، مما أدى فعلا إلى انعدام التنسيق وضياع الثروة المائية.

ع. بارودي

الالتزام بوعودها رغم أن الجزائر استثمرت كثيرا في محطات تحلية مياه البحر وحفر الآبار العميقة وإنجاز السدود. وتتوفر بلادنا على خزان لا بأس به من الثروة المائية على مستوى 72 سدا 7 ملايين و500 مليون متر مكعب من المياه، بينما تشرف الوزارة على إنجاز 12 سدا جديدا من المرتقب أن تتسلمهم مع نهاية السنة الجارية أي بزيادة مليار متر مكعب من طاقة التخزين.

لكن هنالك عدة عوامل أصبحت تؤثر في توزيع المياه من

يوميا، حيث سبق أن أعلنت وزارة الموارد المائية عن قدرتها لتوفير 180 لترا يوميا لكل مواطن مع مطلع هذه السنة، لكن يبدو أن الوزارة فشلت في الوفاء بوعودها للجزائريين الذين تطلعوا كثيرا لصيف خال من كوابيس الماء التي تطاردتهم.

فقد عرفت عدة ولايات بغالبية دوائرها وبلدياتها عودة كابوس أزمة الماء، مثلما عادت ظاهرة بيع الماء بالصهاريج، فيما فشلت المؤسسات التي أوكلت لها مهمة توفير الماء للشروب

يجزم الخبراء على أن حروب المستقبل ستكون حول الماء بين الدول والأمم، وأن الحكومات التي تنجح في تنفيذ استراتيجية فعالة لتوفير هذه المادة الحيوية ستنجح مستقبلا في كسب الحرب القادمة.

وفي الجزائر، وفرت الحكومة 1500 مليار دينار لفائدة مشاريع ضخمة تخص قطاع الري خلال الفترة الممتدة من سنة 2015 إلى 2019 ضمن مخطط خماسي يهدف إلى الرفع من نسبة تزود الفرد الواحد بالماء الشروب

أزمة المياه تلاحق المنطقة الجنوبية بالولاية

أصحاب الصهاريج يفرضون سلطتهم في سطيف

احتجاجات وتهديدات بعدم تسديد الفاتورة...

ميساء - ص

استهلاكها في فصل الحر مع الارتفاع الفاحش في درجة الحرارة التي وصلت في بعض المناطق إلى 50 درجة مئوية، اللجوء إلى أصحاب الصهاريج الذين فرضوا منطقتهم على الأهالي من خلال الزيادة في أسعار الصهاريج من جهة وانتظار الدور من جهة أخرى، مع تحمل من الأمراض الخطيرة والمعدية جراء استهلاك مياه يجهلون مصدرها وانعدام النظافة بتلك الصهاريج، بعض السكان في حديثهم مع "البلاد" أكدوا استياءهم بعد عجز المسؤولين على هذا القطاع الحساس، فكل مرة يتوجهون إلى مقرات الجزائرية للمياه قصد الاستفسار عن إمكانية إيجاد حل لهذا الإشكال، تكون الإجابة بأن الأنقاب جفت وما باليد حيلة، ليضيفوا أنهم سيمتنعون عن تسديد الفاتورة في المرات القادمة.



السالفة الذكر، حيث أقدموا على الاحتجاج من خلال غلق الطريق الولائي رقم 64 وآخرون فضلوا الاحتجاج أمام مقرات الجزائرية للمياه المسؤولة عن تنظيم برنامج توزيع الماء، أمام هذه الأزمة الحقيقية التي يتكبدونها أزيد من نصف مليون نسمة نجدهم بين خيار واحد ألا وهو التزود بهده المادة التي يزيد

فسكان القرية أصبحوا يعتمدون على نقيب واحد الذي لا يفي بالغرض المطلوب، كما تعيش العديد من الأحياء الواقعة ببلدية عين أزال على غرار حي بومسطور ولعروسي والخمسات والناجعة وغيرهم من الأحياء التي لا يزور الماء حنفياتها إلا نادرا، إضافة إلى قرية كتف البئر التابعة للبلدية

تشهد العديد من المناطق الجنوبية في سطيف منذ انتهاء شهر رمضان أزمة مياه خانقة، بسبب شح الآبار من جهة وعدم تجسيد المشاريع الخاصة بالتموين بهذه المادة الحيوية من خلال ربط العديد من البلديات بمياه عين أزال، هذه الأزمة خلفت سخطا وغضباً شديدين لدى السكان بسبب غياب المياه عن حنفياتهم، ففي بلدية عين ولمان نجد العديد من الأحياء لم تزرها قطرة ماء منذ أيام على غرار سكان حي بعيرة، لقطرات، حي 711، حي 100 مسكن، أما الأحياء الأخرى يصلهم الماء مرة كل خمسة أيام بالاستعانة بالمضخات من أجل تدفق المياه إلى منازلهم، الأمر نفسه يعيشه سكان قرية معفر التابعة إداريا لبلدية صالح باي بعد إصابة مضخة البئر الارتوازي بعطب

استهلكت الملايير وتحولت إلى حفر

الأمطار والسيول تفضح "بريكولاج" الطرق بالجلفة !

أن غياب التهيئة وتعبيد الشوارع وترصيفها، أدخلهم في عزلة تامة، بل أن الأطفال فرض عليهم عدم الخروج، لكون أن الأحوال احتلت كل شبر فيها وأعاقت الحركة على الأرجل بشكل كامل، مع العلم بأن ترك الشوارع والأرصفة بعد تجديد شبكات مياه الشرب زاد من تفاقم الوضع، حيث تم حفر الأرصفة والطرق والكاثرة أن مقاولات الأشغال تركت حال هذه الأرصفة والطرق في وضعيات كارثية ومحفورة، كحال طريق سيدي نايل وطرق أحياء بوتريفيس و100 دار وبن تيبة وغيرها، وطالب السكان بضرورة تدخل المصالح الولائية وإيجاد حل ومخرج لهذا الأمر.

ص. مـين

المستوى المحلي لإصلاح الوضع، خاصة أنها تعيش على وقع الاهتراء والقدم وكذا انسداد بالوعات الشوارع الذي تسبب في تجمع مياه الأمطار وعدم تصريفها، في العديد من الأحياء السكنية على غرار حي العقيد شعباني، البرج، بوتريفيس، 100 دار، بن تيبة، 05 جويلية وغيرها من الأحياء السكنية الأخرى، مع العلم بأن تساقط الأمطار على مدار هذه الفترة، أدى إلى تراكم الأحوال حتى بوسط المدينة، مما عرقل تنقل المواطنين، كما لا تزال بعض الشوارع، تشهد تجمعات كبيرة للمياه، زيادة على تسجيل تدمير واسع لسكان عدد من الأحياء السكنية، مثل حي بن غزال المجاور لمحطة توزيع الوقود وحي حاشي معمر، لكون

عميقة، بفعل السيول الجارفة كما حدث بحي مسعودي عطية. ويشير العديد من المواطنين في حديثهم مع "البلاد" إلى أن الأمطار المتساقطة عزت الوضعية الكارثية التي تشهدها شبكات التصريف الداخلية، حيث عجزت عن احتواء السيول، لتتحول الشوارع الرئيسية والفرعية، جراء ذلك إلى برك من المياه والأحوال. وكشفت مصادر مطلعة لـ"البلاد" أن شبكات تصريف المياه القذرة ومياه السيول والأمطار على مستوى ولاية الجلفة وبلدية عاصمة الولاية خصوصا، تعيش وضعيات كارثية وأن العديد من نقاط التسرب السوداء، أضحت تشكل خطرا على صحة السكان، في ظل عدم تحرك الهيئات المعنية على

تحولت مساء أمس الأول، العديد من طرق عاصمة ولاية الجلفة، إلى مسابح قائمة بفعل سيول الأمطار، التي تسببت في قطعها على مستوى العديد من الأحياء السكنية، وعايقت "البلاد" أكثر من نقطة، بينت حجم "البريكولاج" خاصة على مستوى الطريق الجديد الذي يربط حي الونام بحي شعباني الذي غمرته المياه بشكل كلي و رقل حركة المرور، بل إن العديد من السيارات تعطلت فور دخولها إلى هذا المسبح و أيضا طريق المدخل الشمالي بحي برنادة، زيادة على الطريق المتواجد خلف المستشفى الكوبي، والأكثر من ذلك أن بعض طرق الشوارع الداخلية عرفت بدورها انجرافا كبيرا وتحولها إلى حفرة

CITÉ 3000-LOGEMENTS

Les habitants veulent sortir de l'ornière

La cité 3000-logements sise à la sortie sud de Médéa n'est toujours pas sortie de l'ornière, plus de trente ans après sa création.

En effet, dans une lettre rédigée par les habitants de ce quartier (composé de maisons en préfabriqué) et appuyée par de nombreuses photocopies montrant l'amère réalité dont pâtit la cité, il est fait état de l'absence totale d'évacuation des eaux usées, d'un réseau d'assainissement dégradé, de routes défoncées, de fuites d'eau potable, de l'abandon de déchets en tous genres tout autour du quartier, qui font de la cité 3000-logements

une sorte de décharge publique à ciel ouvert.

À cette longue liste de griefs listés par les habitants du quartier, s'ajoutent les tonnes de gadoue qui se for-

ment à l'intérieur des ruelles de la cité dès la tombée des premières gouttelettes de pluie.

Dans la lettre adressée aux responsables locaux, les habi-

tants réclament une intervention rapide des services concernés pour «sauver le quartier d'un véritable naufrage».

Z.M.

EL-BAYADH

ADE

Reprise de la gestion des réseaux d'AEP de 5 communes

L'entreprise l'Algérienne des eaux (ADE) a repris, dans la wilaya d'El-Bayadh, la gestion des réseaux d'alimentation en eau potable (AEP) de cinq communes, au cours du premier semestre, a-t-on appris mercredi des responsables locaux de l'ADE. Il s'agit de la gestion des réseaux des communes de Labiodh Sidi-Cheikh (8 000 branchements), deuxième plus importante agglomération de la wilaya en terme de densité de la population, les communes de Chellala et Sidi-Taïfour (1 500 branchements chacune), et celles de Sidi-Slimane et Cheguig (500 branchements chacune), a précisé le directeur de l'ADE d'El-Bayadh.

Badreddine Laribi a indiqué que l'opération a permis d'ajouter 1 200 nouveaux abonnés dans la commune de Boussemghoune et que les efforts se poursuivent, au titre du programme d'ADE, pour intégrer aussi la gestion, avant la fin de l'année en cours, du réseau d'AEP de la commune d'Erbouat (près de 1 500 branchements). L'ADE gère, ainsi, les réseaux d'AEP de 12 des 22 communes que compte la wilaya d'El-Bayadh, selon le même responsable qui a expliqué que la gestion de ces

réseaux d'AEP était auparavant assurée par les communes sur la base d'une tarification forfaitaire. Toutefois, l'ADE fait face, dans ce cadre, à des contraintes liées au manque de compteurs, avec un déficit estimé à 11 000 unités, contrai-

gnant l'entreprise à recourir à la facturation forfaitaire de 600 DA par client, ainsi qu'à la vétusté des réseaux de distribution dans certaines communes, à l'instar de celle de Labiodh Sidi-Cheikh, a fait savoir le même responsable.

Ain Sidi Cherif (Mostaganem)

Les eaux usées continuent de déborder et les habitants bloquent la RN11

LAKHDAR HAGANI

C'est la unième fois que les habitants des douars Kessaissia et Douaghria, dans la commune d'Ain Sidi-Cherif, distante de quelque 15 kilomètres au sud du chef-lieu de la wilaya de Mostaganem, manifestent leur colère contre le déversement des eaux usées qui envahissent leurs terres agricoles tout en compliquant leur existence suite aux mauvaises odeurs et autres allergies.

En effet, encore une fois et dans la journée d'avant-hier mardi, ces mêmes citoyens sont revenus à la charge pour barrer la

route nationale n°49, reliant Mostaganem à Mohammadia, par de grosses pierres, de pneus enflammés et autres objets. La cause principale de leur colère est due aux fuites d'eaux usées qui se déversent sur leurs terres agricoles ainsi qu'à proximité de leurs domiciles. Ces dizaines de manifestant accusent les autorités locales et tardent à régler ce problème qui endure depuis des années. Par ailleurs, le P/APC, accompagné des éléments de la gendarmerie nationale, se sont déplacés sur les lieux en promettant aux habitants des deux douars de régler cette situation avec le nouveau wali. De leur côté, les citoyens qui tiennent leur

mal en patience se sont dispersés dans le calme. Ces derniers déclarent qu'ils sont obligés de fermer leurs fenêtres et empêchent leurs enfants de sortir, par crainte du fait que plusieurs enfants aient été atteints par des différentes maladies.

Ils vont plus loin pour dire que les eaux usées se sont même mélangées avec l'eau potable, d'où les craintes des MTH. Il y a lieu de signaler que la station de traitement des eaux usées, a été inaugurée par le Président de la République Abdelaziz Bouteflika, lors de sa visite à Mostaganem en 2004, et a coûté plus 13 milliards de centimes. A présent elle est toujours panne totale.

El-Bayadh

L'ADE reprend la gestion des réseaux AEP de 5 communes

L'entreprise Algérienne des eaux (ADE) a repris, dans la wilaya d'El-Bayadh, la gestion des réseaux d'alimentation en eau potable (AEP) de cinq communes, au cours du premier semestre, a-t-on appris mercredi des responsables locaux de l'ADE.

Il s'agit de la gestion des réseaux des communes de Labiodh Sidi-Cheikh (8.000 branchements), deuxième plus importante agglomération de la wilaya en terme de densité de la population, de Chellala et Sidi Taïfour (1.500 branchements chacune), et celles de Sidi-Slimane et

Cheguig (500 branchements chacune), a précisé le directeur de l'ADE d'El-Bayadh.

Badreddine Laribi a indiqué que l'opération a permis d'ajouter 1.200 nouveaux abonnés de la commune de Boussemghoune et que les efforts se poursuivent, au titre du programme d'ADE, pour intégrer aussi la gestion, avant la fin de l'année en cours, du réseau d'AEP de la commune d'Erbouat (près de 1.500 branchements).

L'ADE gère, ainsi, les réseaux d'AEP de 12 des 22 communes que compte la wilaya d'El-Bayadh, selon le même respons-

able qui a expliqué que la gestion de ces réseaux d'AEP était auparavant assurée par les communes sur la base d'une tarification forfaitaire.

Toutefois, l'ADE fait face, dans ce cadre, à des contraintes liées au manque de compteurs, avec un déficit estimé à 11.000 unités, contraignant l'entreprise à recourir à la facturation forfaitaire de 600 DA par client, ainsi qu'à la vétusté des réseaux de distribution dans certaines communes, à l'instar de celle de Labiodh Sidi-Cheikh, a fait savoir le même responsable.

MISSISSIPI DE LA RÉGION

Oued El-Harrach point noir d'Alger

Depuis longtemps l'Oued El-Harrach reste le point noir de tout ce plan, malgré que le plan d'aménagement du Grand-Alger prévoit de transformer l'est de la capitale en une véritable vitrine, avec tous les loisirs et autres centres commerciaux, mais aussi la Grande-Mosquée.

Vu de loin, le spectacle paraît idyllique, mais plus on s'y approche et plus l'odeur repoussante nous rappelle que nous avons affaire à Oued El-Harrach, "Mississippi" pour les habitants de la région. Un oued synonyme de mauvaises odeurs, une sorte de malédiction et une plaie dans cet Alger qui a du mal à se développer vers l'Est. La piscine des Sablettes, fraîchement ouverte, et la Promenade des Sablettes, tout comme les abords du centre commercial Ardis, étaient bondés de monde, la matinée de lundi du début août.

UN OUED QUI IMPOSE SES ODEURS

L'un des plus importants cours d'eau de la capitale, prend sa source à Hammam-Melouane, dans la wilaya de Blida, pour s'engouffrer dans la plaine de la Mitidja pour venir mourir dans la baie d'Alger. Un oued qui impose sa couleur et ses odeurs à toute la baie d'Alger. Alors que le plan d'aménagement du Grand-Alger prévoit de transformer l'est de la capitale en une véritable vitrine, avec tous les loisirs et autres centres commerciaux, mais aussi la Grande-Mosquée, Oued El-Harrach reste le point noir de tout ce plan. Sur le papier le coût s'élève à 38 milliards de dinars, le plan d'aménagement, très prometteur. Mais sur le terrain, les choses traînent encore et l'on a l'impression que les responsables du pro-



jet ont mis la charrue avant les bœufs. Les espaces de détente, qui manquent terriblement dans la capitale, ont été réalisés, en bonne partie, mais l'oued continue de déverser toutes sortes de déchets urbains et surtout industriels en mer. Et tout le long de son tracé, les habitants endurent, à longueur d'année, ses émanations, ses moustiques et les dangers de crues dévastatrices.

DES ESPACES DE DÉTENTE LIVRÉS À LA POLLUTION

Une odeur irrespirable, pousse les gens à vomir à l'approche de ce oued. Il suffit de faire un tour à l'embouchure de Oued El-Harrach pour se rendre compte que beaucoup, sinon l'essentiel, reste à faire. Aux côtés de la piscine et de l'entrée de la promenade des Sablettes, C'est qu'il s'y trouve une concentration de pollution invraisemblable. La couleur de l'eau (si l'on peut considérer ce mélange comme eau !) vire vers le noir, et à la surface flottent tous genres de débris, y compris des animaux. De loin, nous apercevons des morceaux de ferraille et un tas de déchets urbains qui rappellent que l'oued a été utilisé, des décennies durant, comme décharge publique. Mais ce que

Le cours principal, long de 18,2 km, devrait être aménagé de sorte à devenir un véritable espace de détente, mais aussi en vue de prévenir les crues. Des chantiers sont lancés, de Bentalha jusqu'à l'embouchure de l'oued, en attendant d'inscrire ce qui reste du tronçon, entre Bentalha et Hammam-Melouane, c'est-à-dire la partie située dans la wilaya de Blida.

LES ZONES INDUSTRIELLES, PREMIER POLLUEUR DE L'OUED

Mais le plus dur reste à faire : l'opération de dépollution de l'oued El-Harrach tarde à se concrétiser. Sur le bassin versant de l'oued, sont implantées quatre zones industrielles Oued Smar, El-Harrach, Gué-de-Constantine et Baba Ali. La totalité de ces zones rejettent leurs eaux usées dans l'oued El-Harrach, notamment Oued Smar et Oued Baba Ali qui rejoignent Oued El-Harrach. Même si la station de traitement des eaux usées de Baraki a permis le traitement de la majorité du réseau d'assainissement, les zones industrielles continuent à rejeter leurs déchets dans l'oued. Pourtant, la réglementation est claire : toutes les industries polluantes sont dans l'obligation de se doter de stations de traitement. Ce n'est toujours pas le cas. Nous avons pu le constater de visu à la zone industrielle de Oued Smar où les rejets polluants sont visibles et se sentent de loin. Alors, en attendant que toutes les unités industrielles cessent de polluer l'oued, l'opération de dragage de l'oued reste impossible. Cette opération reste indispensable, car toutes les mauvaises odeurs remonteront à la surface, selon un ingénieur de Cosider rencontré sur le chantier. Cette opération devrait permettre de dégager des tonnes de vase, pour les traiter ensuite, afin de rendre le fond de l'oued plus propre. Mais les unités industrielles, même si elles demeurent le pollueur n°1, n'en sont pas les seules. Le long de l'oued, et surtout ses affluents, les habitants des constructions anarchiques déversent tout dans l'oued. Cela va des eaux usées, aux gravats, aux appareils électroménagers, aux pneus, etc. Et ils sont imités par les automobilistes et autres

employés communaux qui se débarrassent le plus normalement du monde de leurs déchets dans l'oued. Souvent, des quartiers et des cités se trouvant à proximité, en cas du moindre souci dans le réseau d'assainissement, recourent au déversement pur et simple dans l'oued, qui est assimilé à une grande poubelle. Que ce soit à Oued Smar, Oued Ouchayeh, Aïn Naâdja et partout à travers le tracé de l'oued et de ses affluents, l'incivisme fait des ravages. Les collectivités locales restent impuissantes, à la limite de la complaisance, devant de tels comportements. Si les travaux d'aménagement de l'oued suivent un rythme assez soutenu et si les airs de loisirs se multiplient tout le long de l'oued, sa dépollution, par contre, attendra encore longtemps.

Mourad N.

ثمن بالبليدة المشاريع المنجزة نوري يدعو إلى تزويد المواطن بالماء في كل الظروف



كشف وزير الموارد المائية والبيئة عبد الوهاب نوري، أنه يتوجب على المعنيين من المسؤولين، بذل مجهود أكبر، لضمان تزويد المواطن بالمياه الصالحة للشرب خاصة خلال فصل الحرارة، بإنجاز أنقاب جديدة بالمناطق التي تتوفر على مياه جوفية مهمة.

كلام الوزير جاء في تصريح له على هامش الزيارة الميدانية التي قاده إلى ولاية البليدة نهار أمس، حيث أشرف على مشاريع مهمة بقطاعه، واستغل نوري الزيارة، ليؤكد أن الانقطاع والتذبذب الحاصلين في تزويد المواطن بمياه الشرب الصالحة، تعود بدرجة رئيسية إلى الانقطاعات المسجلة في التيار الكهربائي، وهو السبب الرئيس الذي يؤدي إلى التذبذب في تزويد المواطنين بانتظام بالماء الصالح للشرب، خصوصا خلال موسم الحرارة في فصل الصيف، وقال وزير الموارد المائية والبيئة، أنه يتوجب إنجاز «آبار» جديدة لأجل ضمان وفرة في المياه الموجهة للاستهلاك اليومي.

وأضاف بأن البليدة على سبيل المثال استفادت من غلاف مالي يصل إلى 2100 مليار سنتيم، في هذا المجال، الهدف من وراء كل ذلك تجسيد مشاريع في قطاع المياه والري، لأجل القضاء على التذبذب والعطش في بعض الحالات، وثمن الوزير الانجازات المحققة في فترة حكم الرئيس بوتفليقة عبد العزيز، وأن المشاريع المنجزة في القطاع تعد فعلا مفخرة للجميع يجب الاعتراف بها.

وأضاف بالقول أن الحكومة لم تبخل في تخصيص ميزانيات مهمة في هذا الصدد، هدفها تدعيم الحياة اليومية للمواطن و تحسين ظروف عيشه، وفي خضم الزيارة صرح وزير الموارد المائية والبيئة، بأن الدولة عازمة على فتح مجال رسكلة النفايات أمام الخواص، وستقدم المساعدة لكل من يريد الاستثمار في هذا الشأن، كما دعا بالمناسبة، إلى تحلي المواطن بالسلوك الحضاري، لأجل تقديم المساعدة والمشاركة أيضا من جانبه، في تحقيق وضمان محيط نظيف، يعود على الجميع بالفائدة، وشدد بالإشادة بالانجازات الموجودة في إنشاء مراكز ردم ومعالجة ورسكلة النفايات، ووصفها بأنها قفزة في الحفاظ على المحيط المعيشي للمواطن.

البليدة: لينة ياسمين

Plus d'efforts pour satisfaire les besoins des populations en eau potable



Plus d'efforts pour satisfaire les besoins des populations en eau potable

BLIDA - Le Ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouahab Nouri, a insisté, mercredi à Blida, sur la nécessité de fournir plus d'efforts afin de prendre en charge et de satisfaire les besoins de la population locale en eau potable, dans cette wilaya qui enregistre un déficit en la matière notamment durant l'été.

M. Nouri qui effectuait une visite d'inspection et de travail à Blida, a indiqué que l'Etat a mobilisé une enveloppe financière de pas moins de 121 milliards de dinars pour renforcer l'alimentation en eau potable de cette wilaya, mais les résultats sur le terrain demeurent relatifs en raison de la demande sans cesse croissante sur cette ressources vitale par la population et de la vocation agricole et économique de cette wilaya.

Le Ministre des ressources en eau a souligné la disponibilité de son département à inscrire au profit de la wilaya de nouveaux projets notamment pour la réalisation de forages afin de "résorber le déficit enregistré" et qui s'ajouteront à ceux déjà réalisés ou en cours de réalisation, à l'instar du projet de mobilisation d'un volume de 80 000 m³ d'eau à partir du système "Sahel 3 d'Alger", et qui fournit déjà 20 000 M³ d'eau destinés à l'alimentation en eau potable de 375 000 habitants du Grand Blida (constitué des communes de Ouled Yaich, Beni Mered, Blida et Bouarfa).

Les travaux se poursuivent (pose de canalisations et réalisation de réservoirs) pour la mobilisation du volume d'eau restant destiné à cette wilaya, a-t-il ajouté.

Par ailleurs, le ministre a insisté auprès des responsables locaux de son secteur, pour fournir plus d'efforts afin de satisfaire la demande en eau potable mais aussi pour sensibiliser les citoyens sur l'utilisation rationnelle de ce liquide vital dans l'irrigation sachant que la superficie agricole de la wilaya de Blida s'étend sur 300 000 ha.

Le ministre qui a inspecté les projets relevant du secteur de l'environnement, a critiqué le phénomène des rejets anarchiques d'eaux usées qui sont au nombre de 75 points recensés à travers la wilaya de Blida qui ne dispose d'aucune station d'épuration (STEP), appelant à accélérer la cadence de réalisation de 7 STEP, dont celle de Beni Mered qui est en cours de réhabilitation et d'extension.

M. Nouri a aussi insisté sur l'importance de procéder à la dépollution de l'Oued El Harrach (Alger) qui traverse la wilaya de Blida sur 22 km, soulignant que "si cette opération de dépollution n'est pas menée à Blida, les travaux réalisés dans ce sens dans la wilaya d'Alger sur la partie de cet oued qui la traverse seraient sans importance".

Durant sa visite dans la wilaya de Blida, le Ministre des Ressources en eau et de l'Environnement a visité les projets de réalisation des centres d'enfouissement techniques (CET) des localités de Beni Tamou, Oued El Alleug et Ain Romana, qui contribueront, après leur réception et mise en service, à améliorer de manière sensible le cadre de vie des citoyens.

CE MATIN À 10H À LA PLAGE LES SABLETTES SEAAL : « Main dans la main »



Dans le cadre de la deuxième édition des journées « Main dans la Main » pour la préservation des milieux aquatiques, ayant pour thème : « Parce que nous avons tous une part de responsabilité, mobilisons-nous pour la préservation de notre littoral ! », SEAAL organise une action éco-citoyenne qui aura lieu ce matin, au niveau de la plage Les Sablettes, à partir de 10 heures.

ABDELOUAHAB NOURI, MINISTRE DES RESSOURCES EN EAU ET DE L'ENVIRONNEMENT :

« 122 projets initiés à Blida pour un montant de 21 milliards de dinars »

Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, M. Abdelouahab Nouri, s'est rendu, hier dans la wilaya de Blida, dans le cadre d'une visite de travail et d'inspection de plusieurs projets relevant de son secteur. En s'imprégnant de la situation qui prévaut dans son secteur dans cette wilaya limitrophe d'Alger, M. Nouri n'y est pas allé avec le dos de la cuillère pour exiger une cadence des plus dynamiques dans l'exécution des différents projets initiés dans le cadre de l'ambitieux programme du Président de la République pour le développement local.

De nos envoyés spéciaux :
Karim Aoudia et Bilel (photos)

Le ministre de Ressources en eau et de l'Environnement a d'ailleurs tenu à rappeler l'effort colossal consenti par l'Etat pour assurer la disponibilité de la ressource hydrique à Blida. « Cette wilaya a bénéficié de 21 milliards de dinars pour la réalisation de 122 projets dans les domaines des ressources en eau. Aujourd'hui, l'impact escompté de ces projets initiés dans le cadre du programme du Président de la République demeure relatif eu égard notamment à l'augmentation du volume des besoins de la population en matière de ressources hydriques », a déclaré Abdelouahab Nouri qui a recommandé de fournir plus d'efforts pour satisfaire ces mêmes besoins indispensables.

Autrement dit, il existe un déficit en terme d'alimentation de la population de Blida en eau potable. Un déficit estimé à 10.000 m³, a-t-on expliqué au ministre au moment où ce dernier inspectait le projet du système de renforcement du transfert AEP pour le grand Blida, projet initié au lieudit Zaâtria sis à la limite entre la commune de Zeralda (Alger) et celle de Beni Tamou (Blida). De ce projet connaissant un taux d'avancement de 99%, il est attendu l'augmentation du volume de l'eau potable destiné à la population à hauteur de 80.000 m³ par

jour. Cette quantité demeure toutefois insuffisante. Le ministre a exigé qu'elle soit rehaussée à 120.000 m³ durant la prochaine période estivale et plus particulièrement pendant les deux mois de juillet et août 2016. « Il faut consentir des efforts particuliers. A Blida, on est bien loin d'atteindre les objectifs que nous nous sommes initialement fixés », a fait savoir Abdelouahab Nouri à l'adresse des responsables locaux chargés du secteur des ressources en eau dans ladite wilaya.

Plus de forages pour augmenter l'alimentation en eau potable

L'option d'aller vers une multiplication des forages constitue la solution idoine à même de parer à la contrainte du manque d'eau à laquelle font face les citoyens de plusieurs communes de Blida. « En collaboration avec les autorités de la wilaya de Blida, nous allons réaliser une multitude de forages en vue de booster au mieux l'alimentation des population en eau potable », a soutenu M. Nouri, qui a plaidé pour la rationalisation dans l'usage des eaux destinées à l'irrigation des terres agricoles qui totalisent 30.000 ha à Blida, a insisté sur la priorité d'alimentation en eau potable qu'il faudrait garantir aux citoyens.

Dans cette optique, la réalisation des forages relève d'une urgence à



satisfaire dans l'immédiat. En ce sens, le ministre a instruit ses collaborateurs en poste à Blida pour

procéder à l'identification des lieux où seront engagés les travaux pour la même finalité. Interrogé au sujet

des risques de pollution de l'environnement pouvant émaner du rejet des eaux usées, M. Nouri fera savoir que la protection de l'environnement relève de la préoccupation inscrite à l'ordre de priorités dans l'action de son département. « Notre objectif premier est d'améliorer les conditions de vie du citoyen et de son environnement immédiat. Nous ne ménagerons aucun effort pour sa consécration », a-t-il indiqué.

M. Nouri a inspecté en outre les travaux de construction des stations d'épuration dans les communes de Beni Mered et Beni Tamou.

Ces nouvelles réalisations prendront en charge les 97 rejets d'eau usés. Le ministre s'est rendu également dans les localités d'oued Alleug et de Aïn Romana où il s'est enquis du rythme des travaux engagés dans les chantiers de réalisation de deux centres d'enfouissement technique.

K. A.

COUPURES D'EAU À ALGER **« Elles sont dues à l'interruption du courant électrique », selon M. Nouri**

«La majorité des cas de coupures d'eau enregistrées au niveau de la capitale sont dues à l'interruption du courant électrique», a affirmé le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouahab Nouri. En marge de sa visite de travail et d'inspection qu'il a effectuée, hier, dans la wilaya de Blida, le ministre a souligné l'existence d'un travail de coordination avec le ministère l'Energie afin de parer définitivement à la sempiternelle problématique des coupure d'eau à Alger. Sonelgaz est également concernée par ce travail de coordination, a-t-il également indiqué ajoutant que l'interruption du courant électrique n'est pas sans endommager dans certains cas les équipements utilisés pour l'irrigation des terres agricoles.

INONDATIONS **À BORDJ-BADJI-** **MOKHTAR** **Le ministre de** **l'Intérieur chez** **les familles** **sinistrées**

Le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Noureddine Bedoui, a rencontré mercredi les habitants des quartiers sinistrés suite aux dernières inondations survenues à Bordj-Badji-Mokhtar (wilaya d'Adrar).

Après avoir rencontré les familles sinistrées, M. Bedoui a appelé le wali d'Adrar et le wali délégué de Bordj-Badji-Mokhtar «à assurer les moyens nécessaires pour réparer les dégâts» occasionnés par ces inondations.

«La promotion de Bordj-Badji-Mokhtar en wilaya déléguée permettra d'éradiquer ce type d'habitations (construites en toub)», a affirmé le ministre.

Accompagné du wali d'Adrar, Limani Mustapha, M. Bedoui est arrivé mercredi matin à Bordj-Badji-Mokhtar où il a installé le wali délégué de cette circonscription.

M. Bedoui procédera ultérieurement à l'installation du nouveau wali de Ouargla et du wali délégué de Tougourt.

APS

على هامش تنصيبه الواليين المنتدبين لبرج باجي مختار وتيميمون بأدرار

بدوي يتفقد منكوبي الفيضانات ويعد بالقضاء على المنازل الطوبية

على لسان رئيس المجلس الشعبي الولائي، "شكرهم العميق" للرئيس بوتفليقة على "وفائه بعهده"، الممثل في ترقية برج باجي مختار إلى ولاية منتدبة، وكذا "حرصه على تطوير المناطق الجنوبية والحدودية".

ولدى تنصيبه أول أمس الوالي المنتدب لتيميمون (أدرار) السيد عون مبروك، أكد السيد بدوي أن هذه الولايات ترقيتها "سيتم على المدى المتوسط"، كما دعا ولايات كاملة، حاثا الوالي المنتدب على ضرورة "تقريب الإدارة من المواطن، وتعزيز الأمن وأسس دولة القانون وعصرنة المرفق العمومي، وتفصيل أساليب الحوار والتشاور مع المجتمع المدني والهيئات التقليدية للتشاور". كما دعا ولاية الجنوب إلى ضرورة "رفع درجات الاهتمام بالموارد البشرية من خريجي الجامعات من أبناء مناطق الجنوب، وإسهامهم في رفع التحدي وتحقيق الأهداف المسطرة لترقية مناطق الجنوب الجزائري الكبير".

للإشارة، فإن حركة الولاية التي أجزاها رئيس الجمهورية عبد العزيز بوتفليقة مؤخرا، شملت تعيين 17 واليا منتدبا من بينهم الولاية المنتدبون لعشر (10) مقاطعات إدارية جديدة بجنوب الوطن، ويتعلق الأمر بمقاطعات تيميمون وبرج باجي مختار (ولاية أدرار) وأولاد جلال (بسكرة) ويني عباس (بشار) وعين صالح وعين قزام (تمنراست) وتقرت (ورقلسة) وجانت (إليزي) والمغير (الوادي) والمنيع (غرداية).

ويتولى تسيير هذه المقاطعات الإدارية الولاية المنتدبون الذين يخضعون لسلطة الولاية المختصين إقليميا. وتمت الموافقة على قرار إنشاء هذه المقاطعات الإدارية يوم 24 ماي الفارط خلال اجتماع لمجلس الوزراء.



ذات المسؤول، إلى "تشجيع السكان على البقاء في مناطقهم، وإشراكهم في تنميتها وصناعة القرار بالتعاون والتنسيق" مع السلطات العمومية المحلية، مضيفا أن الولايات المنتدبة التي تم استحداثها "سيتم ترقيتها إلى ولايات كاملة على المدى المتوسط"، ما يدعو إلى "ضرورة تضافر جهود الجميع لرياح الوقت، والعمل على تجسيد المشاريع والقرارات التي تهدف إلى الوصول إلى هذا المبتغى وإعطاء حركية تنموية أكبر" بهذه الولايات. وأكد الوزير أن "الأولوية في تسيير المصالح وإسناد مختلف المناصب التي تستحدث بموجب قرار ترقية 10 مناطق جنوبية إلى ولايات منتدبة، ستُمنح لشباب المنطقة وإماراتها". وبهذه المناسبة قدم سكان برج باجي مختار

تفقد وزير الداخلية والجماعات المحلية نور الدين بدوي أمس، سكان الأحياء المتضررة من الفيضانات الأخيرة التي عاشتها برج باجي مختار (ولاية أدرار). ودعا السيد بدوي لدى معيّنته العائلات المتضررة من هذه الفيضانات، والي أدرار والوالي المنتدب لبرج باجي مختار إلى "توفير كل الإمكانيات اللازمة لتعويض الخسائر" التي تسببت فيها هذه الفيضانات، مشير إلى أن "ترقية برج باجي مختار إلى مصف ولاية منتدبة، ستُمكن من القضاء على هذا النوع من السكنات (منازل الطوب)".

❖ ق.و.

من جهتهم، حتى المواطنين المنكوبين رئيس الجمهورية عبد العزيز بوتفليقة نظير التعليمات التي وجهها للحكومة، والرامية إلى تسخير كافة الإمكانيات اللازمة لتكفل بهم. كما ثقلوا الجهود الكبيرة التي يقوم بها الجيش الوطني الشعبي لحماية الحدود وتوفير الأمن والاستقرار". وكان وزير الداخلية والجماعات المحلية السيد نور الدين بدوي قد أشرف أول أمس، على تنصيب الوالي الجديد لورقلسة والواليين المنتدبين لكل من برج باجي مختار (أدرار) السيد أحمد مومن، وتيميمون (أدرار) السيد عون مبروك، وذلك بموجب الحركة الأخيرة التي قام بها الرئيس عبد العزيز بوتفليقة في سلك الولاية والولاية المنتدبين، بحضور السلطات العسكرية والمدنية للولايتين وأعلى المنطقة.

ولدى تنصيبه الوالي الجديد لورقلسة السيد سعد أوجيل الذي عُيّن في هذا المنصب بموجب الحركة الأخيرة التي أجزاها الرئيس عبد العزيز بوتفليقة في

سلك الولاية والولاية المنتدبين، دعا الوزير الوالي الجديد إلى ضرورة التعاون مع كافة القاعين المحليين لتحقيق الأهداف المقررة في برنامج رئيس الجمهورية، مشددا على ضرورة تقديم كل الدعم والمساندة للمجتمع المدني؛ بهدف جعله شريكا أساسيا واثما للسلطات في تجسيد مختلف البرامج العمومية. ووبرج باجي مختار، نقل السيد بدوي "تحيات" رئيس الجمهورية عبد العزيز بوتفليقة إلى سكان المنطقة وأعيانها، مؤكدا في كلمته بالمناسبة، أن ترقية المنطقة إلى "ولاية منتدبة هو قرار تاريخي"، يهدف إلى "تجسيد لا مركزية القرار، كما ينص عليه قانوننا البلدية والولاية، وكذا تقريب الإدارة أكثر من المواطن وإشراكه في تسيير الشؤون المحلية". كما يهدف حسب

كانت سببه في العديد من الاحتجاجات أزمة العطش تطال سكان البلديات الشرقية لبجاية



● يعيش سكان مختلف قرى بلديات ولاية بجاية منذ بداية موسم الاصطياف أزمة عطش كبيرة وذلك بسبب انعدام المياه الصالحة للشرب في حنفياتهم، مما جعلهم يلجؤون إلى تنظيم وقفات احتجاجية لإرغام المتخين والمسؤولين المحليين الاستجابة إلى مطالبهم، مشكل انعدام هذه المادة الحيوية مطروح بشدة ببلديات الجهة الشرقية لولاية بجاية على غرار نراع القائد "خراطلة" تاسكريوت، أيت اسماعيل وغيرهما، بحيث يطالب المسؤولون بالبلديات المذكورة تدعيمهم بمشاريع قطاعية تخص قطاع الري، فبلدية خراطلة مثلا يعاني سكانها الحرمان طوال أيام السنة نتيجة غياب المشاريع التي تزود السكان بالماء الشروب. وحسب قاصدي عبد المالك رئيس بلدية خراطلة فإنه رغم تزويد نسبة كبيرة من السكان من منبع العنصر أزقزا الكائن ببلدية تاسكريوت إلا أن الطلب على هذه المادة الحيوية يبقى كبيرا، لأن

سكان البلدية البالغ عددهم 40 ألف نسمة، اضحووا يطالبون بالتكفل بأنشغالاتهم خاصة فيما يتعلق بملاء الشروب، وتم إجراء دراسات أخرى من أجل ربط المناطق الشرقية للبلدية على غرار قرى الطابية، بوسعادة، النشار وسبوكة من مياه سد اغيل امدة، مع العلم أن هذا المشروع بلغ نهايته، بحيث خصصت له الدولة ما يفوق عن 150 مليار سنتيم، نفس الوضع يعيشه سكان بلدية نراع القائد الذين يطرحون في كل مرة انشغالاتهم على المسؤولين من أجل التكفل بها خاصة فيما تعلق بالماء الشروب، وكشف رحمون زويير رئيس بلدية نراع القائد أن بلديته تدعمت مؤخرا بغلاف مالي قدره 40 مليار سنتيم، وذلك من أجل إنجاز شبكات الماء الشروب لسكان 27 قرية بإقليم الولاية، العملية التي شرع فيها منذ شهر ستواصل إلى غاية تزويد كل سكان البلدية بالمياه الصالحة للشرب، ع.عماري

LE MINISTRE DES RESSOURCES EN EAU HIER À BLIDA

“Les pénuries d'eau sont dues aux coupures d'électricité”

Abdelouahab Nouri, ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, a indiqué, hier, que les pénuries d'eau qui provoquent la colère des citoyens à travers tout le pays sont liées aux coupures d'électricité en cette saison de canicule. Lors de sa visite de travail et d'inspection, hier, à Blida, Abdelouahab Nouri a expliqué ce problème par les pannes d'électricité qui se répercutent sur le réseau de distribution d'eau actionné par des pompes hydrauliques.

Le ministre compte régler ce problème par le biais d'un travail de coordination entre son département, le ministère de l'Énergie et le groupe Sonelgaz. Sa visite a coïncidé justement avec la colère des habitants de Labaziz, dans la commune de Bougara, qui ont coupé la route pour protester contre la pénurie d'eau qui dure depuis plusieurs semaines. Le ministre compte combler le déficit en eau dans la wilaya de Blida, surtout dans la partie Est, par le forage et l'alimentation à partir de la com-



Abdelouahab Nouri, ministre des Ressources en eau et de l'Environnement.

mune de Boudouaou. Il explique que les 21 milliards de dinars alloués pour redynamiser le secteur de l'hydraulique à Blida, et qui concerne 122 projets, ne sont pas suffisants devant la demande

accrue en eau potable dans cette wilaya qui compte également 30 000 hectares de terres agricoles qui utilisent les moyens économiques d'eau dans le système d'irrigation. Le ministre, qui insiste

sur le suivi continu du projet de l'oued El-Harrach, annonce l'octroi de 50 milliards de centimes pour la réalisation des réseaux d'AEP à travers les petites bourgades qui se sont développées par les projets de construction.

Abordant l'aspect relatif à l'environnement, le ministre explique que la protection de l'environnement relève aussi de la responsabilité des citoyens. *“La stratégie de l'État, à elle seule, ne suffira pas pour lutter contre la dégradation de l'environnement. Il faudrait que le citoyen s'implique davantage dans la protection de son environnement”*, a indiqué le ministre, ajoutant que les centres d'enfouissement des déchets commencent à être saturés.

Le ministre lance un appel aux citoyens pour faire preuve de comportement civique pour la protection de l'environnement. Dans le même contexte, le ministre affiche son encouragement pour les jeunes qui veulent investir dans le recyclage des déchets.

K. FAWZI